

91 | YERRES Propriétaire du site depuis trois ans, l'association Solidarités nouvelles pour le logement (SNL) a organisé des portes ouvertes ce week-end. Des fruits, mais aussi des plantes aromatiques, seront vendus sur place.

Bientôt une récolte solidaire dans le jardin de l'ancien couvent

NOLWENN COSSON

IL COURT PARTOUT. Bruno Dhont, coresponsable du groupe local de Yerres de l'association Solidarités nouvelles pour le logement (SNL) salue les visiteurs, avant de les inviter à découvrir le jardin de la Maison de la pépinière.

Trois ans après le lancement de ce « projet exceptionnel », les portes de l'ancien couvent de la commune, auparavant occupé par des sœurs auxiliaires de la charité (de 1937 à très récemment), ont ouvert leurs portes au public ce week-end.

« Malgré toutes les difficultés, liées notamment à la crise sanitaire, notre jardin bio, solidaire et partagé est là, se réjouit Bruno Dhont. Les associations d'insertion, les jeunes de la ville et du lycée professionnel Louis-Armand ont tous mis la main à la pâte. »

Vingt arbres fruitiers et un potager

Le jardin, l'ancien potager des sœurs, a été entièrement réaménagé, notamment lors de deux chantiers jeunes organisés par les associations Prévention spécialisée du Val d'Yerres - Val de Seine et Abeilles maraîchères.

« Nous avons d'abord planté 20 arbres fruitiers. Juste à côté, nous avons un potager pour d'autres fruits comme des framboisiers, des fraisières, des cassisiers, décrit Bruno Dhont. Nous aimerions faire de la confiture avec



Yerres, samedi. Des jeunes de la ville et du lycée Louis-Armand, et des associations d'insertion ont participé à l'aménagement de cet espace.

les futurs résidents. Ils seraient à la fois producteurs et consommateurs. »

Les locataires vivront à deux pas de là, dans les bâtiments de l'ancien couvent. Vingt-trois logements dits « très sociaux » sont en train d'être construits dans la bâtisse existante. « Ils seront dédiés aux personnes en grande détresse, comme des fem-

mes victimes de violences conjugales, des jeunes vivant en foyer, des familles démunies, ou encore des personnes handicapées, explique Bruno Dhont. C'est un chantier très compliqué. Rien n'est simple. Mais cela avance. »

Ces derniers ne seront pas les seuls à profiter du fruit des récoltes. Dans un second temps, SNL aimerait pouvoir vendre une partie de la production aux habitants de la ville. En lien avec une classe de vente du lycée professionnel Louis-Armand, une étude



Nous aimerions faire de la confiture avec les futurs résidents. Ils seraient à la fois producteurs et consommateurs.

BRUNO DHONT, CORESPONSABLE DE L'ASSOCIATION SNL

est en cours pour monter le projet. « Nous avons aussi créé des carrés végétaux profonds de 60 cm pour y cultiver des plantes médicinales et aromatiques, poursuit-il. Nous allons y installer un séchoir. Là aussi, des ventes de plantes séchées seront organisées. »

Un projet d'arboretum à l'étude

L'espace pourrait aussi devenir un lieu de promenade. Le parc boisé, classé, au sein de cette parcelle pourrait être

23

logements sociaux sont en cours de construction juste à côté, dans l'ancien édifice religieux.

ouvert aux riverains. « Bien sûr, cela ne sera pas comparable avec le parc Caillebotte, mais nous aimerions que les résidents du quartier en profitent aussi, envisage Jacques Tarin, coresponsable du groupe local SNL. Ce parc abrite 30 espèces d'arbres, dont un ginkgo, unique par sa taille dans la région. Nous pourrions créer un arboretum. »

Présent samedi, Olivier Clodong, le maire (DVD) de Yerres, se dit « très attaché » à ce projet. « Les différents acteurs du social ont mis en commun leur dynamisme et leur force pour qu'il puisse voir le jour. Nous ne pouvions souhaiter mieux pour cet ancien couvent. Il répond totalement aux vœux des sœurs qui voulaient conserver cet esprit d'entraide. »

Reste un bémol : le trottoir qui longe l'imposante bâtisse. « Il est trop étroit. Comment allons-nous faire pour accueillir des groupes, lors des animations que nous allons mettre régulièrement en place ici ? Surtout si certaines personnes sont handicapées s'inquiète Bruno Dhont. Nous avons besoin de l'aide de la ville pour l'agrandir. » ■